

ينزل عن كته وألكت هو السرير ووضعت للسلطان متكاة يسمونها المورة فقعد عليها ثم دعا بالذهب والميزان فجاء بذلك وأمر المريض أن يقعد في إحدى كفتي الميزان فقال يا خوند عالم لو علمت أنك تفعل هذا للبست علي ثيابا كثيرة فقال له البس الآن جميع ما عندك من الثياب فلبس ثيابه المعدة للبرد المحشوة بالقطن وقعد في كفة الميزان ووضع الذهب في الكفة الأخرى حتى رجح الذهب وقال له خذ هذا فتصدق به عن رأسك وخرج عنه ،

حكاية تناسبها وقد عليه الفقيه عبد العزيز الأردوي وكان قد قرأ علم الحديث بدمشق وتفقه فيه فجعل مرتبه

*ket* (c'est ainsi que l'on appelle le lit, *asserîr*). On plaça pour le sultan un siège, que l'on nomme *almorah*, et sur lequel il s'assit; puis il demanda de l'or et une balance, et on lui apporta l'un et l'autre. Alors le prince ordonna au malade de s'asseoir dans un des plateaux de la balance. L'émir lui dit : « Ô maître du monde, si j'avais prévu que tu fisses cela, certes, j'aurais revêtu un grand nombre d'habits. » Le roi répliqua : « Revêts donc maintenant tous les habits que tu possèdes. » L'émir prit des vêtements qui lui servaient à se préserver du froid, et qui étaient ouatés. Puis il s'assit dans un plateau de la balance; et l'or fut placé dans l'autre, jusqu'à ce que son poids l'emportât sur celui de l'individu. Le roi dit à l'émir : « Prends cela et fais-en des aumônes pour préserver ta vie. » Puis il sortit.

HISTOIRE ANALOGUE AUX DEUX PRÉCÉDENTES.

Le fakîh Abd Alazîz Alardéwîly arriva auprès du roi de l'Inde. Cet homme avait enseigné la science des traditions à Damas, et il connaissait à fond cette matière. Le roi lui as-